

Edito

Pour le dixième numéro de la lettre d'info dédiée au projet Patriarches, nous vous présentons une édition spéciale 'ateliers d'écriture' ! Vous découvrirez en seconde page quelques uns des récits écrits par les jeunes ayant participé aux ateliers d'écriture depuis le mois d'octobre dernier.

En effet, à ce jour plus de 20 ateliers ont été réalisés avec des jeunes de foyers, de centre de formation, de lycées... Âgés de 15 à 30 ans, ces jeunes ont participé à 3 ateliers de 2 heures animés par l'association. Le but était de découvrir les témoignages du livre « *Patriarches. Portraits d'ici. Mémoires d'ailleurs et de demain* » et aussi d'amener les jeunes à écrire sur leur propre histoire. Une des Patriarches ayant témoigné, Mimouna Gaouaou, était présente lors de nombreuses séances. Nous souhaitons ici la remercier tout particulièrement.

Ensemble !

Le mois d'avril a été l'occasion de découvrir l'exposition photos « *Patriarches. Portraits d'ici. Mémoires d'ailleurs et de demain* » (tirée du livre du même nom) dont les portraits ont été réalisés par Hanna Zaworonko. La réalisation de l'exposition a été rendue possible grâce au partenariat avec les classes de Brevet Technique des Métiers Photographes du Campus des Métiers et de l'entre-



-prise de Bobigny. Ils ont notamment contribué aux retouches, au tirage des photos et à la scénographie de l'exposition. Le vernissage s'est déroulé à la Commune Libre d'

Aligre le 28 avril dernier et a accueilli plus de 50 personnes. L'exposition étant itinérante, nous vous invitons à noter dans vos agendas les prochaines dates de programmation !

« Paroles... »

« Participer au projet Patriarches était pour moi une opportunité pour parler des horreurs de la guerre aux jeunes générations qui vivent en toute tranquillité. Je voulais aussi les informer de la pauvreté qui existe encore aujourd'hui dans des nombreux pays. Il y a beaucoup des personnes qui sont négligées dans le monde. Il faut que les jeunes en soient conscients. »

Irène Mach, Aubervilliers

Agenda

- ▷ **Samedi 9 juillet** : Participation de BATIK International à la table ronde « Mémoires, histoires, transmission : enjeux pédagogiques » de 16h à 18h, aux Salaisons, 25 Av du président Wilson 93230 Romainville, M^e Mairie des Lilas.
- ▷ **Du 12 au 29 septembre** : Exposition « Patriarches. Portraits d'ici. Mémoires d'ailleurs » au Campus des Métiers et de l'Entreprise, 91-129 rue Edouard Renard, 93013 Bobigny.
- ▷ **Samedi 24 septembre** : Projection-débat organisée dans un foyer AFTAM du 13^e arrondissement dans le cadre d'un Forum Santé.
- ▷ **Mardi 4 octobre** : Vernissage de l'exposition « *Patriarches. Portraits d'ici. Mémoires d'ailleurs* » à la Mairie du XIII^e arrondissement, 1 place d'Italie 75013 Paris. Exposition du 4 au 14 octobre dans le même lieu.

Portrait de Patriarche



Irène Mach est née en Chine en 1936. A l'âge de 5 ans, elle quitte le pays pour s'installer au Vietnam où elle fait sa scolarité dans un lycée franco-chinois. En 1955, elle repart travailler comme infirmière à Phnom Penh, capitale du Cambodge. C'est alors qu'elle se marie et donne naissance à deux filles. En 1975, l'arrivée de Khmers rouges au pouvoir oblige sa famille à fuir le pays. Avec l'appui de la Croix-Rouge et d'amis, la famille réussit à rejoindre la France. Après leur arrivée, Irène travaille comme aide-soignante dans différents établissements. Aujourd'hui à la retraite, elle est fortement mobilisée par ses activités associatives sur le territoire d'Aubervilliers.

L'homme de la maison

« Pendant l'absence de son père, mon père avait le rôle de l'homme de la maison. A chaque fois qu'une gaffe arrivait à ses petits frères, c'était mon père qui prenait tout, qui se faisait frapper... Il ne s'entendait pas du tout avec ses frères, qui lui manquaient de respect. Mon père se sentait très mal car il avait l'impression d'être mis à l'écart de la famille.

Lorsque son père s'est dit qu'il était grand et mature pour travailler, mon père est parti. Il est arrivé en France à l'âge de 19 ans pour travailler parce que trouver un travail en ce temps n'était pas facile en Mauritanie. »

A., élève de 2^{nde} au Lycée Marx Dormoy de Champigny



La classe de 2^{nde} Pro Secrétariat du Lycée Marx Dormoy de Champigny-sur-Marne

« La mémoire, c'est la vie »

« Bien que je me sois toujours senti français au fond de moi, je ne peux nier que nul n'a de racine pure dans aucun pays. La branche maternelle de mon arbre généalogique provient elle-même d'un pays d'Europe de l'est : la Pologne. Néanmoins, je n'ai eu que très peu d'échos sur cette vie ante-française de ma famille.

Pourtant chacun le sait, la mémoire, c'est la vie. C'est la sensation d'avoir vécu et la gardienne de la sagesse. La faire perdurer, c'est s'assurer des repères dans le temps, une façon de s'ancrer dans une histoire qui est notre héritage. Certes, dans mon cas, l'arrivée en France étant relativement ancienne, je ne pense pas que cette perte ait vraiment changé quoique ce soit dans ma vie, mais il subsiste en moi un sentiment de curiosité qui me pousse inexorablement à vouloir savoir... »

Brice, élève de 2^{nde} au Lycée Marx Dormoy de Champigny

Il était une fois...

« Mon année de parcours de vie préférée était quand j'avais 6 six ans. J'aidais mon grand-père et ma grand-mère au marché. Je criais avec eux : « qui veut du bon saucisson ? ! Allez, vous n'allez pas me laisser ça, mon patron va me virer... ». C'était la belle époque ! »

L., apprentie au Campus de Métiers et de l'Entreprise de Bobigny

Entre ici et là-bas

« Du taxi je découvrais cette ville et son paysage, Ouagadougou, toute nouvelle pour moi. Je fus stupéfait par la prédominance de la couleur rouge : les routes n'étaient pas bitumées mais faites de terre battue. Alors que j'accompagnais ma mère au petit marché du quartier, elle avait échangé pas moins d'une dizaine de salutations sur notre chemin. J'ai alors demandé à ma mère :

- Tu connais tous ces gens ?

- Non ! me répondit-elle.

- Mais pourquoi tu les salues alors ? Répliquais-je.

Avec un grand sourire, elle me dit : Ici, c'est comme ça, tout le monde se dit bonjour ».

Boureima, foyer de jeunes travailleurs d'Argenteuil



Mimouna Gaouaou, intervenant lors des ateliers au Lycée Marx Dormoy de Champigny/Marne